

Beaucourt

Lorraine Félix ouvre le bal



■ Lorraine Félix a assuré la première partie de Nicolas Peyrac.

Lorraine Félix pour ouvrir la saison au Foyer Georges Brassens, c'est comme un feu d'artifice qui commencerait par le bouquet final. Pétillante, facétieuse avec parfois un peu de mélancolie, la chanteuse campe une jeune femme un peu dépassée par les événements, prétexte à égrener, sous un sourire désarmant quelques savoureux épisodes de vie. Les lendemains de bringue y figurent en bonne place avec en corollaire, les avatars de liaisons un peu bancales. Et c'est l'histoire récurrente de ce matin comateux où elle se réveille surprise à côté d'un homme, une (més)aventure qu'elle décline avec talent et un humour décapant en faisant chaque fois varier les sonorités de ses mots. Feignant d'être forte, elle revit une rupture qu'un amou-

reux indélicat lui signifie par e-mail. Mais on ne se laisse pas prendre car on sent bien, derrière la dérision, la force des sentiments. Avec la complicité de Timothée Haller au piano, elle fait un crochet dans un registre plus pathétique avec « Pardonne-moi si tu peux, petit têtard », chanson pour un enfant qui ne naîtra pas. Émotion partagée. Mais la revoilà bien vite pour « Prête-moi ton mec », « Ma vie par la fenêtre » ou encore pour déclarer que les dimanches, c'est pas rigolo, vu « qu'il n'y a rien de pire qu'un dimanche pour se rappeler d'un samedi (et pour penser au lundi) ». Lorraine Félix, c'est le coup de cœur de la Maison Pour Tous et on a bien compris pourquoi. Rien d'étonnant si elle est aussi celui du public beaucourtois.